

## Le Télégramme

# Au collège Germain-Pensivy, les élèves pensent aux anciens



Les résidents de l'Ehpad ont été ravis de cette initiative des collégiens

Au collège Germain-Pensivy, un projet, porté par Madame Losq, professeure d'anglais, a motivé les élèves durant la dernière semaine de cours. Intitulé « Un sourire peut faire du bien », il a mobilisé une trentaine d'élèves et toute leur famille, qui ont ainsi dessiné, colorié et rédigé des messages de soutien aux résidents et aux personnels de l'Ehpad de Kerlenn. « Le projet visait à ce que chacun des 67 résidents reçoive un dessin et un courrier personnalisés. Objectif pleinement atteint en cette fin de vacances ! Grâce à la générosité et au sens de la solidarité de ces enfants et adolescents, nos aînés de Kerlenn ont vu leur quotidien égayé par de touchants envois colorés, emplis de chaleur et

de douceur, souligne, Jean-Paul Aurriere, principal du collège, ravi. Malgré la distance, Madame Losq a coordonné le tout en redistribuant les messages vers les résidents. Cette correspondance est le prolongement d'un lien qui existe déjà entre l'Ehpad et le collège Pensivy, par le biais de la chorale et de l'atelier danse qui se produisent régulièrement devant les seniors ».

### **Des résidents très touchés**

La réception des dessins et courriers n'a pas laissé les résidents insensibles, comme en témoignent les commentaires adressés aux collégiens. « Je suis très heureuse de recevoir ce dessin de Lanna et ça me fait chaud au cœur qu'une petite jeunette pense à moi qui suis une vieille dame. C'est réjouissant et le dessin est superbe. Merci », commentait par exemple Jeanne. « Je remercie cet enfant de tout mon cœur pour son dessin, qu'il apprenne bien à l'école », souriait de son côté un aîné après la réception d'un dessin de Thyago, 4 ans. Eden, 6 ans, avait elle aussi réalisé plusieurs dessins pour Denise, Josette et Marie-Renée, accompagnés d'une gentille lettre. « Ça fait plaisir de recevoir du courrier car nous ne pouvons pas trop sortir. Je vais le relire plusieurs fois car une fois n'est pas suffisant », a témoigné une autre résidente.